

Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2022

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants

La nouvelle Jérusalem (3)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Jérémie 49; Philippiens 4

**Notre position en Christ :
mis à part et consacrés à Dieu**
(1 Cor. 1:30; 2 Thess. 2:13; Rom. 6:19, 22)

Par la foi, nous avons été transférés en Christ ; par le baptême, nous avons été transférés du royaume de Satan dans le royaume de Christ. C'est la foi qui opère le salut et ce transfert dans le royaume. Le premier pas de la sanctification est le fait de se séparer : nous reconnaissons que nous appartenions autrefois au monde, mais nous déclarons que nous appartenons maintenant à Dieu. Cependant, nous ne devons pas seulement en rester à la réalisation que nous sommes en Christ, mais devons parvenir à la réalité d'être mis à part.

Se séparer doit être suivi par la consécration. Peut-être qu'au début nous tombons souvent, échouons, vivons dans notre moi ; peut-être que notre consécration ne satisfait pas encore le Seigneur. Cependant, nous devons apprendre à nous donner au Père toujours plus, de tout notre cœur, en nous plaçant sur l'autel afin de prendre le Seigneur Jésus comme notre consécration envers le Père. Dans l'ancienne alliance, les sacrificateurs jouissaient d'une offrande de consécration spécifique. La réalité de ces offrandes est Christ et cela signifie que personne ne peut se donner par sa propre force pour Dieu et son dessein, mais que la consécration doit être en Christ et par Jésus-Christ. Le désir doit cependant venir de nous.

Jérémie 50; Colossiens 1

La sainteté fait partie de la consécration, et cette dernière s'obtient par Jésus-Christ qui est notre offrande de consécration. Reconnaissons devant le Seigneur : « Seigneur Jésus, tu es mon offrande pour le Père, sans toi ma consécration est faible et ne dure pas. » Regardons à Jésus et voyons comment il a vécu. Chaque fois que nous regardons à lui, nous devons reconnaître devant le Père, que nous ne sommes pas capables de vivre comme son Fils. Qui a envie d'être réduit en cendres ? Quand nous pensons à cela, nous devons admettre : « Père, nous ne pouvons pas y parvenir ». Il le confirmera et nous conseillera de prendre son Fils comme notre consécration. Il ne désire pas seulement être notre salut et notre rédemption, mais aussi notre consécration, car le Père ne trouve son plaisir qu'en lui. Jésus a été obéissant jusqu'à la croix et toute sa vie jusqu'à sa mort a été un sacrifice de bonne odeur pour Dieu. Le Père nous encourage : « Prenez Christ comme votre consécration et expérimentez-le chaque jour en tant que votre holocauste. » Nous avons besoin d'une telle consécration dans la maison du Seigneur. La consécration requiert d'abord que nous apprenions à mener une vie sanctifiée par Jésus-Christ et l'expérimentions jour après jour comme notre consécration.

Jérémie 51; Colossiens 2

Vivre par Christ pratiquement – être purs et sanctifiés, sans tache ni ride, irréprochables

(1 Pie. 1:14-19 ; 2 Cor. 7:1)

« Afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (Eph. 5:27). « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté » (1 Thess. 4:3-4). Dans la Parole, la sanctification a un aspect très concret. Pierre dit que nous avons été sauvés de la tradition de nos pères et de notre ancienne manière de vivre. La sanctification est donc étroitement liée à toute notre marche – nos pensées, nos paroles, et nos actes – et signifie bien plus que de vivre d'une manière morale. En fait, la sanctification implique aussi une transformation de notre être.

Christ, notre vie – avoir part à la nature divine

(2 Pie. 1:4; Phil. 1:21a)

En expérimentant la croissance de la vie et la sanctification, nous remarquons qu'il n'est pas suffisant de vivre d'une manière correcte et morale, d'être purs et sans péché. Les incroyants peuvent aussi vivre d'une manière morale, et être justes d'une certaine façon. A notre grande honte, ils sont parfois plus justes que nous les croyants. Un chrétien qui vit dans la chair est souvent encore plus injuste que certains incroyants. La sanctification dans la Parole ne comprend pas que nos actes mais elle concerne aussi notre être. Elle doit être exprimée en nous par la nature du Seigneur et lui correspondre. La gloire est ainsi exprimée, car par la sanctification de notre être, nous exprimons la nature de Dieu et cela, c'est la gloire. Ce standard est bien plus élevé que n'importe quel standard humain ou la loi de l'ancienne alliance.

Jérémie 52; Colossiens 3

La Nouvelle Jérusalem descend du ciel – de nature céleste, par la puissance de résurrection
(1 Cor 15:42-50)

L'Eglise n'est pas terrestre (c'est-à-dire passagère et du monde), elle n'appartient pas au domaine de l'âme (autrement dit, elle n'est ni naturelle, ni humaine). Elle est de nature spirituelle.

Jean a vu la ville descendre du ciel : « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem* » (Apoc. 21:2a). De même que chaque mot dans la parole, cette expression « descendre du ciel » a une signification profonde. Seul le Seigneur descend du ciel, d'une autre sphère. Le Seigneur a dit à Nicodème : « *Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?* » (Jean 3:12). Deux domaines distincts sont en jeu. Le deuxième jour de la création, Dieu a séparé ce qui est céleste de ce qui est terrestre. Dieu dit dans Esaïe 55:9 : « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.* »

C'est ici sur la terre que Dieu bâtit la nouvelle Jérusalem, Sion ; mais sa nature est bien céleste – elle descend du ciel. Tout ce qui se passe dans l'Eglise doit trouver son origine dans le ciel. Dans la maison du Seigneur, ne mesurons pas selon une mesure terrestre.

L'auteur de l'Epître aux Hébreux parle à plusieurs reprises des choses *célestes*, du tabernacle *céleste*, de la Jérusalem *céleste*. Beaucoup de problèmes surgissent parce que nos pensées sont terrestres et humaines et non pas célestes.

Lamentations 1; Colossiens 4

Quand Jésus a commencé à expliquer à ses disciples, qu'il devait aller à Jérusalem et que les anciens, les sacrificateurs et les docteurs de la loi lui occasionneraient beaucoup de souffrances, qu'ils finiraient par le mettre à mort, mais que trois jours après il ressusciterait, il leur a montré le chemin de Dieu. Cependant : *« Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit: A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas »* (Mat. 16:22). Nous sommes tous convaincus que Pierre pensait bien faire. *« Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes »* (v. 23). Pierre n'avait certainement pas eu l'intention d'être un avec Satan et de tromper Jésus. Mais le Seigneur a réprouvé cette manière de penser, parce qu'elle n'était pas divine ni céleste, mais profondément terrestre, humaine et naturelle.

Nous devons tous apprendre de cet événement. Satan essaie souvent de détruire le plan de Dieu par la logique et par les pensées humaines. Pierre a pensé d'une manière très humaine : *« Seigneur, si tu es le Messie, tu dois régner. Pourquoi donc devrais-tu souffrir et être crucifié ? Cela ne t'arrivera pas. »* Pour le Seigneur, sa bonne pensée était non seulement un obstacle mais même un objet de scandale.

D'un côté, il voulait que Pierre apprenne quelque chose, d'un autre côté, il visait Satan qui se tenait derrière cette bonne pensée.

Certains problèmes dans la maison de Dieu ne sont pas dus seulement à nos mauvaises intentions mais à nos bonnes pensées – *« bonnes »* selon notre mesure humaine. Tout ce qui arrive dans l'Eglise doit descendre du ciel, comme la Nouvelle Jérusalem. Tous les frères et sœurs doivent apprendre qu'ils sont morts avec Christ et rendus à la vie en Christ (Col. 3:1-3)

Lamentations 2; 1 Thessaloniens 1

Assis dans les cieux

Nous devons apprendre aujourd'hui à être assis avec Christ dans les lieux célestes afin que la nouvelle Jérusalem descende vraiment du ciel d'auprès de Dieu. C'est le plan de Dieu par l'œuvre de Christ. Son œuvre ne se termine pas à la croix, elle continue par la résurrection. Mais la résurrection n'est pas non plus la fin. Dieu a fait asseoir Christ à sa droite dans les lieux célestes.

Dans Ephésiens 2:4-6, nous lisons : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.* » Voilà l'œuvre parfaite de Dieu en Jésus-Christ !

A quoi ressemble notre expérience ? Nous faisons certainement assez souvent l'expérience de la croix de Christ. Nous sommes tellement conscients de notre vieil homme, de notre chair, de nos péchés et offenses, que nous chérissons le fait d'être morts à la croix avec Christ. Mais avons-nous la même appréciation pour sa résurrection, nous réjouissons-nous d'être ramenés à la vie avec Christ ?

Pierre dit dans 1 Pierre 1:3 : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts.* » Si le Seigneur n'était pas ressuscité, personne ne pourrait naître de nouveau. Alléluia, il est ressuscité ! Non seulement il nous a régénérés, mais en plus il demeure aujourd'hui en nous pour être notre vie. Par l'expérience de sa mort et de sa résurrection, nous serons toujours à nouveau renouvelés. Il nous manque souvent la conscience que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes.

Lamentations 3; 1 Thessaloniens 2

L'œuvre de Dieu est une œuvre parfaite. Elle ne comprend pas uniquement la croix et la résurrection mais aussi le fait que Dieu a souverainement élevé Christ et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes. Par notre foi, nous avons part à l'œuvre de Dieu et sommes un avec Christ. Nous sommes morts avec lui à la croix et avons été ramenés à la vie avec lui. *« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie »* (Rom. 6:4). Notre expérience s'arrête souvent au fait que nous sommes ressuscités avec lui. Mais que le Seigneur soit loué ! Son œuvre va plus loin : nous sommes assis ensemble avec lui dans les lieux célestes. Cela doit nous aider à chercher les choses d'en haut, et à laisser de côté ce qui est terrestre.

1 Corinthiens 15 nous montre que tout ce qui est terrestre passera. Si nous recherchons les choses terrestres et aimons le monde, alors l'amour du Père n'est point en nous et nous ne sommes pas à même d'avoir une pensée céleste.

Etre terrestre signifie aussi être dans l'âme. Si je reste dans la sphère de l'âme, alors ce qui comptera sera ce que j'aime et ce que je n'aime pas, ce qui me plaît et ce qui me déplaît. Dans mon âme, de nombreuses choses me dérangent et cela me montre que je me trouve dans la sphère des choses terrestres.

Nous devrions absolument chérir cette position merveilleuse que nous pouvons prendre aujourd'hui.

Lamentations 4; 1 Thessaloniens 3

Dieu est l'unique source

Le Dieu trinitaire est la seule source pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem. C'est pour cela que tout ce que nous faisons dans l'Eglise aujourd'hui doit venir de Dieu. Pourquoi le Seigneur rejettera-t-il beaucoup de choses ? Non parce que ce n'est pas bon, mais parce que cela ne vient pas de Dieu. C'est le bon plaisir de Dieu d'être tout pour son peuple.

Jahvé – le « Je Suis » pour le peuple de Dieu

(Ex. 3:14)

Quand Dieu a appelé Moïse à faire sortir le peuple d'Egypte, Moïse lui a demandé son nom et voici la réponse qu'il a reçue : « *Je suis celui qui suis* » (litt.). C'est un nom particulier et cela signifie qu'excepté lui, personne ni rien n'existe. C'est pourquoi le Seigneur dit dans Jean 15:5b : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » Dieu aimerait être tout pour l'édification de sa ville. Toute la Nouvelle Jérusalem est constituée d'or, de perles et de pierres précieuses, il n'y a pas d'autres matériaux qui puissent être utilisés. Chaque porte est une perle. La rue de la ville est d'or transparent. Où peut-on trouver ces matériaux de construction ? La muraille est faite de pierres précieuses ; où les reçoit-on ? Qui nous livre les matériaux pour construire Jérusalem et Sion ? Cela doit être importé, ces matériaux doivent descendre du ciel, de Dieu. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous n'oserons pas bâtir l'Eglise avec n'importe quels matériaux.

Jahvé, le « Je Suis », est tout ce dont nous avons besoin pour l'édification de cette ville. Le Seigneur doit être tout dans la vie de l'Eglise. Il doit être la réalité de la vie de l'Eglise. C'est difficile à saisir. Autant le ciel est éloigné de la terre, autant ses chemins et ses pensées en ce qui concerne la nouvelle Jérusalem sont plus élevés que nos pensées.

Lamentations 5; 1 Thessaloniens 4

Christ est tout et en tous dans le nouvel homme

(Eph. 3:8 ; Col. 3:11)

Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Jésus-Christ a rétabli notre relation avec Dieu, qu'il nous a ouvert l'accès à Dieu. Il est le commencement et la fin, il est le fondement, la pierre angulaire et la pierre de façade. Il est tout et en tous. Toute l'œuvre de Dieu existe en Jésus-Christ et par Jésus-Christ. En lui nous trouvons des richesses insondables. Pour l'édification de la vie de l'Eglise tout doit venir des cieux, de Dieu et Christ doit être tout ; ce principe est déterminant, car c'est uniquement ainsi que Sion peut exprimer la gloire de Dieu.

La Nouvelle Jérusalem a la gloire de Dieu

(2 Cor. 3:17-18)

L'éclat et la gloire de la Nouvelle Jérusalem viennent du fait que Dieu est notre lumière et que nous le reflétons.

Dans Apocalypse 21, nous lisons : « *Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:10-11). Au chapitre 4, Jean écrit : « *Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude* » (4:2-3). La pierre de jaspe du chapitre 4 décrit l'expression de Dieu assis sur son trône, et au chapitre 21, la gloire de la ville.

Ezéchiél 1; 1 Thessaloniens 5

D'une part, nous connaissons le Seigneur, d'autre part, nous ne le connaissons pas ! Paul était très conscient de cela, quand il écrivait dans 1 Corinthiens 13:9 : « *Car nous connaissons en partie* » et dans Philippiens 3:8-10 : « *Je regarde toutes choses comme une perte... afin de connaître Christ.* » Dans Philippiens, il semble bien dire qu'il ne connaissait pas encore entièrement Christ, bien qu'il l'ait déjà expérimenté dans beaucoup d'aspects. Nous devrions avoir la même attitude que Paul.

Nous avons tous besoin du désir de connaître mieux le Seigneur. Même si nous le connaissons déjà, nous pouvons apprendre à le connaître encore mieux, dans toute sa largeur, sa longueur, sa hauteur et sa profondeur. Plus nous expérimenterons personnellement ce Christ et regarderons à lui, plus l'Eglise sera glorieuse. Regardons à lui chaque jour, à chaque instant, dans la Parole. Repassons la Parole dans notre cœur et regardons à Christ. Avons-nous besoin de l'humanité du Seigneur ? Alors regardons à lui ! Quand nous contemplons le Seigneur, notre esprit reçoit plus de lui. C'est seulement de cette manière que l'Eglise peut gagner la gloire du Seigneur. L'Eglise doit être l'expression de Christ.

Nous devons exprimer la gloire de Dieu, comme Moïse en descendant du mont Sinaï après avoir contemplé Dieu pendant quarante jours et quarante nuits. La gloire sera mesurée en fonction de la réalité et de la substance du Seigneur dans tous les saints. Plus l'Eglise exprime la gloire, plus elle sera claire et semblable à du cristal.

Ezéchiél 2; 2 Thessaloniens 1

**La Nouvelle Jérusalem descend du ciel,
d'auprès de Dieu**
(Apoc. 21:2, 10)

Nous louons le Seigneur pour la nouvelle Jérusalem. De la Genèse à l'Apocalypse, toute la Bible nous montre que Dieu ne veut qu'une seule et unique « construction ». Certes, Satan aussi construit une ville, Babylone, mais celle-ci sera détruite à la fin, comme Apocalypse 17 nous le montre. Cependant l'édification de Dieu aboutit à la Nouvelle Jérusalem. N'est-ce pas merveilleux et glorieux de pouvoir être aujourd'hui ouvriers avec Dieu ? Quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, il a été rejeté par le peuple d'Israël. Il était venu en tant que le fondement et la pierre angulaire pour l'édifice de Dieu. Le zèle pour la maison de Dieu brûlait dans son cœur, mais les constructeurs d'autrefois l'ont rejeté. Pourtant il a dit : « *Je bâtirai mon Eglise* » (Mat. 16:18). L'édification de l'Eglise est l'œuvre de Dieu aujourd'hui. Dieu a commencé la construction de son édifice avec les patriarches et le peuple d'Israël ; dans le Nouveau Testament et avec nous aujourd'hui, il continue à bâtir et il terminera finalement son œuvre avec le royaume des mille ans. Si nous avons cette vision, nous nous consacrerons certainement pour la construction de Dieu. Il vaut vraiment la peine de consacrer notre vie pour cette ville merveilleuse !

Tout ce qui est nécessaire pour l'édification de l'Eglise aujourd'hui doit venir d'en haut. Le Seigneur est l'échelle dans le rêve de Jacob (Gen. 28:10ss.). Par cette échelle céleste nous avons accès à ce qui vient d'en haut, et par elle tout descend depuis les lieux célestes. Ce que Dieu veut bâtir avec nous ne peut être produit que par la Personne merveilleuse de Jésus-Christ.

Ezéchiël 3; 2 Thessaloniens 2

La ville est entourée d'une grande et haute muraille

« Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau » (Apoc. 21:12).

La muraille de la ville est très importante, comme on le voit déjà lors de la reconstruction de Jérusalem dans Néhémie. La muraille signifie pour une ville, une protection. S'il n'y en a pas, chacun peut pénétrer dans la ville et y apporter ce qu'il veut ou alors en sortir quand il le désire. Dans le monde, on préfère ne pas avoir de muraille, mais le chemin de Dieu se distingue de toute autre voie : la Nouvelle Jérusalem est entourée d'une grande muraille.

Et pourtant, la nouvelle Jérusalem a aussi des portes. Douze même ! En effet, une grande et haute muraille sans porte ne serait pas une bonne chose. Nous sommes donc extrêmement « ouverts » dans l'Eglise, puisque nous avons même douze portes ! La vie de l'Eglise est très équilibrée et n'est en aucun cas limitée. Toutes les vérités spirituelles ont deux faces, et Dieu est très équilibré en ce qui concerne l'édification de sa ville.

Ezéchiél 4; 2 Thessaloniens 3

Pour son affermissement, sa protection, sa séparation et son expression

La ville de Dieu est un lieu fortifié où se trouve le trône de Dieu, et Dieu ne permet pas que quoi que ce soit d'impur pénètre dans sa ville. Le jardin d'Eden n'avait pas de muraille, et le serpent a pu s'y glisser aisément. Un petit trou lui suffit pour entrer. Mais il ne peut pas se faufiler dans la Nouvelle Jérusalem, car la ville est entourée d'une grande et haute muraille.

**Il n'entrera chez elle rien de mauvais,
de profane ou d'impur**
(Apoc. 21:27; 22:15)

Ce qui est céleste est toujours quelque chose de particulier, mais tout ce qui est terrestre est commun. Cela ne signifie pas forcément que tout ce qui est terrestre est mauvais, mais la Nouvelle Jérusalem est céleste. Rien de commun ni de souillé ne peut entrer dans la ville. « *Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau* » (Apoc. 21:27). « *Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !* » (22:15).

Ezéchiél 5; 1 Timothée 1

**Uniquement ceux dont le nom est écrit dans le livre de
vie de l'Agneau**
(Apoc. 21:27)

Nous avons certainement tous besoin d'amour, mais nous devons aimer comme Dieu aime. Dieu a le plus grand amour, il est lui-même amour. Nous, nous ne pouvons qu'*aimer*, mais Dieu, lui, *est* amour. Apprenons à aimer comme Dieu aime. Son amour est rempli de justice, de sainteté et de lumière. Il est très important de voir et comprendre cela, car beaucoup vont nous reprocher de manquer d'amour parce que nous ne tolérons pas tout et ne laissons pas entrer n'importe quoi dans l'Eglise. L'amour de Dieu est un amour qui exclut tout ce qui est impur. C'est pour cela que nous ne pouvons pas uniquement insister sur l'amour et tout permettre, mais nous devons être équilibrés. En tant que parents nous aimons nos enfants, mais si notre amour pour nos enfants permet tout, cela leur est nuisible. C'est pour cela que nous devons apprendre à aimer comme Dieu aime.

Paul a écrit à propos d'un frère qui avait commis un péché grave, que les croyants ne devaient même pas manger avec lui, si celui-ci ne se repentait pas : *« Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme »* (1 Cor.5:11). Paul n'a pas dit : « Etant donné qu'il s'agit d'un frère, il faut tout lui permettre. » Les Corinthiens se glorifiaient peut-être de leur grand amour, qui acceptait jusqu'au péché de ce frère. Mais qui a eu le vrai amour ici ? N'est-ce pas Paul ? Selon un jugement humain, c'est l'Eglise à Corinthe qui avait de l'amour. Mais en réalité celui-ci menaçait de corrompre d'une part le frère et d'autre part toute l'Eglise avec le levain du péché.

Ezéchiél 6; 1 Timothée 2

Le besoin actuel d'avoir des gardes sur les murs

(Es. 62:6-7)

Comme nous ne sommes pas encore aujourd'hui complètement purifiés, la muraille n'est pas encore terminée. Dans le livre de Néhémie nous voyons la construction de la muraille de Jérusalem. En ce temps-là, Jérusalem était bâtie, mais la muraille était détruite et la ville n'était donc pas protégée. Lorsque quelques hommes de Juda ont témoigné à Néhémie au sujet de la muraille qui était en ruine, son plus grand désir a été d'y retourner pour restaurer la muraille, car il aimait Jérusalem (Néh. 1:3). Pensons-nous qu'il y aurait tout un livre consacré à la construction de la muraille si elle n'était pas si importante pour Dieu ? Aussi longtemps que la muraille n'était pas construite les ennemis ont laissé le peuple d'Israël tranquille. Mais aussitôt que Néhémie est arrivé à Jérusalem, tous les ennemis se sont mobilisés. Ils se sont d'abord moqués de Néhémie ; ils ont même dit : *« Laissez-les bâtir ! Si un renard s'élance, il renversera leur muraille de pierres ! »* (Néh. 4:3). Mais lorsqu'ils ont vu que Néhémie était sérieux et reconstruisait effectivement la muraille, ils ont alors essayé par tous les moyens d'empêcher l'œuvre de s'accomplir. Aujourd'hui tout est pareil : l'ennemi ne veut pas que nous construisions la muraille, car si elle manque, il est bien plus simple pour lui de détruire la vie de l'Eglise. C'est pour cela qu'au temps de Néhémie il y avait des gardes sur la muraille, qui devaient sonner de la trompette quand ils voyaient l'ennemi au loin.

« Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes ; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l'Eternel, point de repos pour vous ! Et ne lui laissez aucun relâche, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et la rende glorieuse sur la terre » (Es. 62:6-7).

Ezéchiél 7; 1 Timothée 3

Les douze portes de la ville

Il est merveilleux qu'il y ait douze portes à cette muraille ! Il y a trois portes de chaque côté, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. D'une part, tout ne peut pas entrer dans l'Eglise ; Quand quelqu'un vient dans l'Eglise, il n'y a pas d'acte de foi à signer et on ne doit pas s'ajouter à une liste de membres. Les anciens n'exercent aucun contrôle sur les décisions personnelles des frères et sœurs. Il n'y a pas d'autre condition pour être un membre de l'Eglise que d'être né de nouveau. Il n'est même pas nécessaire d'être d'accord avec tous les enseignements et pratiques de l'Eglise. Par contre, nous ne pourrions tolérer que quelqu'un essaie d'annuler la vérité du terrain de l'Eglise. Chacun peut se mouvoir librement sur le terrain de l'Eglise mais pas attaquer la vérité, ni apporter quelque chose de mauvais dans l'Eglise. L'Eglise est très ouverte pour tous ceux qui n'ont pas de mauvaises intentions. Et comme chacun y entre sans rien signer, de même chacun peut repartir à tout moment sans rien signer. L'Eglise n'est-elle pas très ouverte ? Elle n'a pas seulement une porte, elle en a douze.

Ezéchiél 8; 1 Timothée 4

Trois portes pour chaque point cardinal

Sion a trois portes de chaque côté. Le chiffre trois se rapporte au Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il est l'entrée dans la Nouvelle Jérusalem. Celui qui n'est pas né de nouveau ne peut pas entrer dans cette ville. Le Seigneur a dit à Nicodème : *« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu »* (Jean 3:5). Cette porte est une porte céleste, on ne peut y entrer qu'en naissant d'eau et d'Esprit. C'est le Dieu trinitaire qui, par sa grande œuvre, nous en accorde l'accès et nous permet d'y entrer. Il n'y a pas d'autre chemin pour entrer dans l'Eglise. C'est pour cela que nous n'avons pas besoin d'une liste de membres, car la liste des membres de l'Eglise, c'est le livre de vie de Dieu.

La Nouvelle Jérusalem n'a pas seulement une porte, mais trois pour chacun des quatre points cardinaux. Le chiffre quatre représente toute la création. La création tout entière attend la révélation des fils de Dieu (Rom. 8:19). L'Eglise est merveilleuse, si elle est vraiment bâtie selon le modèle céleste.

Dieu lui-même est l'accès à cette ville. Le Seigneur a dit : *« Je suis la porte »* (Jean 10:7). Par quelle porte sommes-nous entrés dans l'Eglise ? C'est le Seigneur seul qui est la porte, et celui qui veut venir dans l'Eglise doit passer par cette porte-là ; il doit naître de nouveau en Esprit et laisser tout ce qui est ancien dehors.

Le Seigneur n'est pas seulement la porte mais aussi le chemin qui mène au Père. Si nous entrons par lui, nous venons au Père, car Jésus a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6).

Ezéchiél 9; 1 Timothée 5

Douze anges aux douze portes

Douze anges se tiennent aux douze portes de la Nouvelle Jérusalem (Apoc. 21:12). Nous ne les voyons certes pas, mais ils sont là et veillent sur nous. Elisée a prié le Seigneur pour son serviteur : « *Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée* » (2 Rois 6:17). Elisée n'avait pas besoin de se faire du souci parce qu'il savait que tous les anges sont des esprits qui servent Dieu pour nous. Ils veillent sur nous, nous servent et nous aident d'une manière cachée.

Les noms des douze tribus d'Israël sont écrits sur les portes

A ces douze noms, nous reconnaissons que la Nouvelle Jérusalem est une cité universelle, que Dieu a bâtie au travers de tous les âges. Abraham, Isaac et Jacob avec les douze tribus d'Israël sont dans cette ville, et les douze apôtres qui sont les fondements de la muraille représentent tous les saints de la nouvelle alliance.

Les noms des douze tribus figurent sur les douze portes de la ville, parce que le salut vient des Juifs (Jean 4:22). Nous connaissons aujourd'hui beaucoup de choses au sujet du dessein de Dieu, et nous le devons au fait que toute l'histoire de l'ancienne alliance a été conservée dans les Saintes Ecritures. Nous louons le Seigneur pour tout ce qu'il a accompli durant le temps de l'ancienne alliance. Mais ce temps est passé et nous vivons aujourd'hui dans la nouvelle alliance.

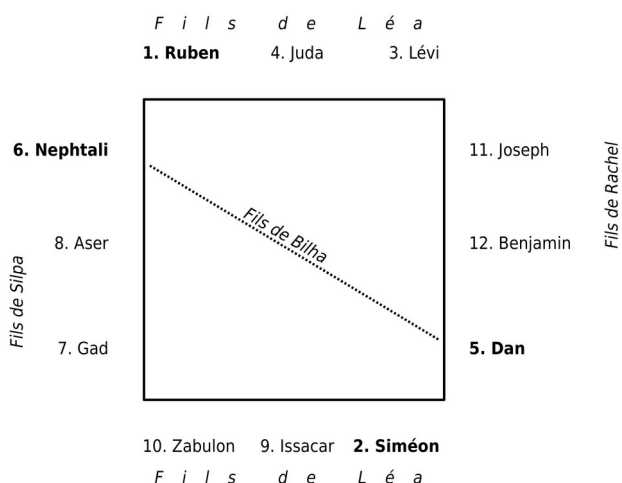
Ezéchiél 10; 1 Timothée 6

La disposition

Ezéchiél 48:31-34

Dans le livre d'Ezéchiél il est également parlé de la reconstruction du temple et le nom des douze tribus d'Israël figure sur les portes de la muraille : au nord, le premier-né, Ruben, accompagné

de Juda et de Lévi ; à l'est se trouvent Joseph, Benjamin et Dan ; au sud : Siméon, Issacar et Zabulon ; et finalement à l'ouest Gad, Aser et Nephtali. Les noms sont disposés de telle manière qu'au nord et au sud se trouvent les enfants de Léa, à l'est ceux de Rachel ; Nephtali et Dan ont été mis



au monde par la servante de Léa. Aser et Gad sont les fils de la servante de Rachel. La première disposition correspond à la mère dont les enfants sont issus. Mais il y a encore un deuxième critère de répartition : un fils plus âgé accompagne toujours deux plus jeunes, comme par exemple Joseph et Benjamin, les onzième et douzième fils sont placés à côté d'un de leurs frères aînés, Dan. De même pour Zabulon et Issacar, neuvième et dixième fils, qui sont accompagnés de Siméon, le deuxième fils de Jacob. Cet ordre se retrouve avec Gad, le septième fils, et Aser le huitième, placés à côté de Nephtali, le sixième. Cette répartition est pleine de signification pour l'édifice de Dieu, car ici il n'en va pas seulement du salut des hommes, mais aussi de la nécessité d'être édifiés dans la ville. Le salut est uniquement notre entrée dans la ville mais ensuite nous sommes édifiés, bâtis ensemble.

Ezéchiél 11; 2 Timothée 1

Le plan de Dieu, c'est l'édification de Sion, et pour cela nous avons besoin d'une relation spirituelle entre nous. Le premier critère dans la disposition des portes est celui de la mère. Parce que ces frères ont la même mère, leur relation entre eux est certainement plus étroite. L'édification de l'Eglise nécessite une relation de vie profonde entre nous. Nous ne devons pas rester des étrangers les uns pour les autres.

Nous voyons ensuite que deux frères plus jeunes sont toujours accompagnés d'un plus âgé, ce qui est une indication claire concernant la manière de paître dans l'Eglise. Les anciens doivent s'occuper des plus jeunes. Et les plus jeunes ne doivent pas penser : « Nous n'avons pas besoin des frères et sœurs plus âgés dans notre communion. » Dieu l'a prévu ainsi : deux plus jeunes à côté d'un frère plus âgé. Les plus âgés doivent aider les plus jeunes, et quant à eux, les jeunes doivent respecter les plus âgés. C'est d'ailleurs la tâche des anciens dans l'Eglise d'exercer leur ministère de cette manière. C'est seulement ainsi que la ville peut être édifiée et que la muraille pourra être bâtie. Qui pourrait trouver une meilleure disposition que Dieu ?

Ezéchiél 12; 2 Timothée 2

Le fait qu'il y ait trois portes de chaque côté nous montre que rien d'autre que le Dieu trinitaire ne peut être la porte d'entrée dans l'Eglise. Quand Jésus vivait sur cette terre, il n'a fait usage d'aucune méthode pour attirer des gens à lui. Il n'avait par ailleurs aucune crainte que des personnes l'abandonnent. Quand il a dit la vérité au jeune homme riche, celui-ci est parti tout triste, mais Jésus n'a pas essayé de le retenir, car il savait que seuls ceux que le Père attirait allaient rester auprès de lui. Il a dit : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Cela signifie que le Père était la porte d'entrée et celui qui venait à Jésus devait venir à lui par le Père.

Le Seigneur a dit à Nicodème que s'il ne naissait de nouveau, il ne pouvait pas entrer dans le royaume, bien qu'il ait été un homme expérimenté et intelligent. Paul a dit, lui aussi : « *Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit* » (Eph. 2:18). C'est seulement par la foi en Dieu que nous avons accès à la grâce.

Ezéchiél 13; 2 Timothée 3

Les douze portes sont douze perles

Quand un grain de sable blesse l'intérieur d'un coquillage, alors se produit une sécrétion qui se dépose couche après couche sur le grain de sable. Avec le temps se forme une très belle et précieuse perle. Cette image parle de l'œuvre parfaite du salut de Christ. Le Seigneur veut que tous ceux qui entrent par le Père dans la ville soient sauvés complètement, il ne fait pas les choses à moitié : *« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »* (Héb. 7:25). L'expression « sauver parfaitement » signifie que le Seigneur travaille en nous jusqu'à ce qu'il obtienne une perle et que notre corps, notre âme et notre esprit soient entièrement sauvés. Il veut nous sanctifier complètement, jusqu'à ce que la perle soit formée.

Une vraie perle ne se forme pas en un jour. Un grain de sable doit « séjourner » un certain temps dans un coquillage avant que la substance précieuse soit secrétée. Le Cantique des cantiques parle de rester dans les fentes du rocher. On peut comparer un coquillage à une fente de rocher. Le Seigneur est le rocher qui a été frappé à la croix pour que l'eau puisse couler. Apprenons à demeurer dans sa mort, dans la fente du rocher et dans le coquillage. Puisque nous avons déjà été ensevelis par le baptême, nous devons aussi rester dans la tombe. Avec le temps, nous constaterons que les couches de nacre s'additionnent les unes aux autres et s'accroissent, et finalement la perle sera formée. Si nous restons dans ce « coquillage », dans la mort du Seigneur, nous sommes comme Paul, des prisonniers de Christ. Là, il opère en nous, pour que son œuvre de salut soit parfaite en nous. Chaque porte est faite d'une perle : quelle œuvre parfaite !

Ezéchiél 14; 2 Timothée 4

Les douze fondements de la ville

« La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau » (Apoc. 21:14). « Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste » (21:19-20)

Les douze noms des douze apôtres de l'Agneau

Les noms des douze apôtres sur les fondements montrent que la base de cette ville est la nouvelle alliance. C'est sur la base de cette alliance que sont posés les fondements de cette ville merveilleuse. Nous parlons souvent du fait que le Seigneur est le fondement, et Paul a dit : *« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ »* (1 Cor. 3:11). Jésus-Christ est le fondement de l'Eglise mais sur les fondements de la muraille de la ville sont écrits les noms des douze apôtres.

Ezéchiél 15; Tite 1

Les conditions nécessaires pour être un fondement

Lorsque le Seigneur vivait sur cette terre, il a désigné douze apôtres. Après les avoir choisis, il leur a dit qu'il devait aller à la croix, ressusciter et monter sur le trône. Les apôtres préféraient qu'il reste avec eux, mais il leur a dit qu'il devait s'en aller. Le chemin que le Seigneur devait prendre passait par la croix et par la résurrection afin d'entrer dans les douze apôtres et d'œuvrer en eux. La condition pour devenir un fondement n'était pas une capacité particulière, mais ils devaient avoir été avec Jésus. Ainsi, quand il a fallu désigner un apôtre en remplacement de Judas Iscariot, Pierre a dit : *« Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection »* (Actes 1:21-22). La condition la plus importante était que ce frère connaisse ou ait connu le Seigneur et son service. Il devait avoir entendu toutes ses paroles, y compris celles qu'il avait prononcées seul avec ses disciples. Il devait aussi avoir vu comment le Seigneur était mort à la croix, être un témoin de la résurrection et de l'ascension de Christ. Pour le Seigneur, ce qui comptait, c'était que les apôtres aient été avec lui et le connaissent. Il avait fait preuve d'une grande confiance à l'égard de ses disciples. Il était certain qu'ils ne suivraient jamais un autre chemin, que leur cœur ne changerait pas par cupidité ou par ambition. Les douze sont devenus les fondements pour la muraille de la Nouvelle Jérusalem. Mais le principe est toujours valable aujourd'hui : nous avons besoin de tels hommes dans les Eglises, non pas d'un seulement, mais de plusieurs.

Ezéchiél 16; Tite 2

Douze fondements, pas seulement un seul

Pierre, Jacques et Jean font partie des apôtres les plus connus. Qu'en est-il des neuf autres ? Ils n'ont pas rédigé d'Épître, et la Bible ne rend pas compte de leurs activités. On pourrait penser qu'on peut renoncer à eux, mais cela serait un jugement très humain et extérieur. Pierre n'a qu'une certaine part, car il n'est pas seul : la muraille a douze fondements. Si elle n'en avait qu'un seul, elle n'aurait pas une base ferme. Le Seigneur bâtit avec douze fondements, et cela seul est parfait.

Nous connaissons surtout Pierre, Jacques et Jean, et nous savons aussi que le Seigneur aimait particulièrement ce dernier, mais cela ne signifie pas qu'il était le seul apôtre. Il est possible que le Seigneur ait pu utiliser Pierre davantage que les autres pour certains buts, mais il n'est pas l'unique fondement. Les douze fondements dans la Nouvelle Jérusalem nous révèlent que le Seigneur ne bâtit pas avec un seul homme. Cela dénote un grand équilibre. Bien que le Seigneur ait donné aux frères une mesure différente de foi, il a quand même besoin de tous comme fondements. Le Seigneur a beaucoup œuvré en eux, de telle manière qu'ils sont restés fidèles jusqu'à la fin et sont morts en martyrs. Si seul Christ était le fondement, alors nous aurions aujourd'hui bien peu d'espérance, car en dehors du Seigneur, personne ne serait parvenu au but. En fait, le Seigneur est le fondement des douze, de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean, de Philippe et de Barthélémy, de Thomas et de Matthieu, de Jacques et de Thaddée, de Simon et de Matthias. Le Seigneur était leur réalité et leur fondement.

Ezéchiél 17; Tite 3

Les différences entre les douze fondements

Les douze fondements sont très différents, tout comme le sont les frères et sœurs dans l'Eglise. Le saphir est par exemple une pierre bleue, la calcédoine a une couleur bleu clair. La couleur de l'émeraude est un vert agréable, une expression de la vie. La sardonx est de couleur rouge. Nous avons besoin dans l'Eglise de tous ces frères différents qui ensemble produisent une expression glorieuse. Dans l'Eglise, nous avons besoin de frères fidèles, qui comme les douze apôtres voient clairement ce qui est en jeu, connaissent le Seigneur d'une manière vivante et subjective et sont aussi prêts à laisser de côté leur vie pour être des témoins, même des martyrs.

Tous les frères et sœurs sont précieux pour le Seigneur. Pour cette raison, notre relation les uns avec les autres doit être remplie d'amour. Prions les uns pour les autres et pour l'œuvre parfaite de Dieu en chacun d'entre nous. Nous voulons tous nous réjouir d'être transformés en une merveilleuse pierre précieuse. Nous ne devons jamais causer de dommages à un frère ou à une sœur. Peut-être avons-nous déjà fait beaucoup d'erreurs dans ce sens. Repentons-nous de cela et allons de l'avant avec le Seigneur. Notre Seigneur est plein de grâce et en lui il y a toujours un plein salut.

Ezéchiél 18; Philémon

Les matériaux de construction de la ville

Le Seigneur nous conseille d'acheter de lui de l'or. Cet or est glorieux, car c'est l'expérience pratique de tout ce que Dieu est dans sa nature divine. Le prix à payer pour obtenir de l'or est élevé, car c'est un matériau précieux. Il n'est pas si simple d'obtenir cet or, mais nous devons apprendre à payer le prix pour l'obtenir. Le Seigneur a dit à l'Eglise à Laodicée : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apoc. 3:18). Nous avons besoin de cet or mais nous l'obtenons contre un prix, c'est-à-dire dans la mesure où nous re-nions notre moi, ce qui est relié à la souffrance. Quand nous voulons par exemple réagir très rapidement, nous pouvons gagner la nature du Seigneur en lui disant : « Seigneur, que ta croix œuvre en moi. Je ne veux pas réagir en moi-même ». Nous payons ainsi le prix, et l'Esprit peut remplacer ce que nous avons laissé par la vie divine. C'est aussi ainsi que l'on gagne un peu plus d'or et des biens célestes et divins qui sont bien plus précieux que l'or de ce monde : « *La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur* » (Apoc. 21:18).

L'or, les perles et les pierres précieuses montrent l'œuvre parfaite de Dieu. Apprenons à connaître, à expérimenter et à nous réjouir plus de notre Dieu dans sa trinité, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Ce n'est pas en vain que le Seigneur se révèle en tant que le Père, le Fils et le Saint-Esprit. « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau* » (Apoc. 22:1). C'est le trône du Père avec le Fils, et le fleuve d'eau de la vie qui sort du trône est une image de l'Esprit

Ezéchiél 19; Hébreux 1

Paul a écrit dans Ephésiens : « *C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance* » (Eph. 1:15-17). Que le Seigneur illumine toujours plus nos yeux !

L'œuvre du Dieu trinitaire produit de l'or, des perles et des pierres précieuses pour la Nouvelle Jérusalem. Ce sont trois matériaux différents. Pourquoi l'or tout seul ne suffirait-il pas ? Parce que Dieu, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, œuvre de manière différente.

« *Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris : car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apoc. 22:5, 6).

Que le Seigneur écrive sur nos cœurs cette parole et nous aide à la garder par le Saint-Esprit, afin que sa volonté soit faite sur la terre et que son royaume puisse venir. Qu'il nous prépare, afin que nous puissions tous participer au festin des noces et régner avec lui dans son royaume.

Le matériau principal de construction de la muraille de la Nouvelle Jérusalem est le jaspe - autrement dit, Dieu lui-même (v. 18). Bien que beaucoup d'autres pierres précieuses ornent cette muraille, le matériau de base est le jaspe, Dieu lui-même, la gloire de Dieu. Même si nous, les croyants, nous pouvons avoir des expressions différentes, le matériau de base doit cependant toujours être le même.

.

Ezéchiél 20; Hébreux 2

Les douze fondements

Aucune religion de ce monde ne montre le chemin par lequel l'homme peut venir à Dieu et comment Dieu peut entrer dans l'homme. Par contre, Jésus a dit : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* » (Jean 14:23). C'est déjà la Nouvelle Jérusalem ! Aujourd'hui, nous vivons le temps de l'accomplissement parfait de la Parole de Dieu.

Toutes les mesures de la Nouvelle Jérusalem contiennent le chiffre douze, qui correspond à la perfection. Dans cette ville, il n'y a aucun manque. Combien cela serait préoccupant si la vie de l'Eglise ne reposait que sur un seul fondement ! Même si celui-ci était très doué, capable et très puissant, s'il chancelait, tout s'écroulerait.

Parmi les douze apôtres, le Seigneur a toujours mentionné Pierre en premier, mais Jean était le « *disciple que Jésus aimait* » ; et pourtant, il ne le mentionnait jamais en premier. Laissons le Seigneur tout arranger lui-même dans le Corps, car son ordre, sa disposition, n'a rien à voir avec des positions.

Ezéchiél 21; Hébreux 3

**Mesurer avec un roseau en or,
selon le standard divin**

Certains frères et sœurs accordent beaucoup d'importance à tout vérifier. C'est vrai que l'on doit tout mettre à l'épreuve, mais ce qui est déterminant, c'est la mesure avec laquelle nous mesurons. Comment juge-t-on ? Est-ce que l'on critique le message, ou alors examine-t-on le visage des frères et sœurs pour voir s'ils sont heureux ? C'est extrêmement difficile de mesurer la ville sainte, et elle ne doit être mesurée qu'avec un roseau en or.

**La ville est carrée – sa longueur, sa largeur
et sa hauteur sont égales**

Les trois dimensions de la ville montrent son équilibre. Paul parle dans Ephésiens 3:18 de la largeur, de la longueur, de la hauteur et de la profondeur des richesses de Christ. Nous devons être équilibrés dans tous les aspects de la vie de l'Eglise, mais bien sûr aussi dans notre vie quotidienne. Nous passons souvent d'un extrême à l'autre.

Certains croyants ne veulent *que* la vie, mais ce n'est qu'une dimension ; l'édification en est une autre. D'autres disent qu'ils sont *uniquement* pour Christ, mais la Parole parle de Christ et de l'Eglise. Et celui qui insiste tellement sur l'amour ne doit pas oublier la lumière, celui par contre qui attache une grande importance à la justice doit se souvenir de l'amour. Nous devons prendre garde de ne pas voir qu'une seule dimension.